

Faites parler les pierres

L'église en conversation avec les pratiques culturelles

Michel Rossi CDAS ARRAS Janvier 2014

Fonds Photographique CDAS Arras



le Joyel d'Arras

L'Église en conversation avec des pratiques culturelles diverses : l'Art sacré.

La vie chrétienne consiste à se disposer à recevoir le don de Dieu, se disposer à le partager.

Toute l'histoire sainte se déroule dans un dialogue entre Dieu et les hommes entre eux.

Aussi est-il préférable de laisser la porte ouverte, au sens propre et au sens figuré, pour laisser Dieu rentrer dans le monde, la vie... C'est sans doute la principale mission de l'art sacré.

- **Découvrir l'art sacré comme un mouvement vers Dieu**
L'exemple de la visite des églises.

Nos églises parlent certes de Dieu, du Christ, mais aussi des hommes de leur temps.

Notre manière de parler du Christ n'est pas la même selon les époques. Il convient de regarder l'Histoire en face, de la démystifier. Très vite on peut saisir en quoi le passé nous structure encore. C'est pourtant toujours une manière de découvrir que Dieu nous dépasse, transcendant l'Histoire... Il fait grandir, libère tous les styles, les arts.

Cela nécessite de prendre son temps. Dieu s'expérimente. On ne finira pas de regarder nos églises, de les questionner, de nous émerveiller.

L'art sacré cherchera toujours à dire la foi. Saint Grégoire le Grand et saint Jean de Damas ont en leur temps défendu les images, l'art chrétien. Plus particulièrement, la foi catholique est résolument l'alliée des artistes. La puissance ou la force des images a tant à nous dire sur la quête, l'essence des êtres par-delà les siècles... et leur rencontre avec le « *Tout Autre* » qui s'est fait proche en Jésus-Christ.

Franchir le seuil d'une église, c'est ouvrir naturellement la porte sur la vie surnaturelle, entrer dans la vie de création - artistique - qui poursuit et accompagne celle de Dieu.

C'est aussi trouver à la place du bruit, le silence ; à la place de la banalité et parfois de la laideur, la beauté ; à la place d'un monde où s'impose la technologie matérielle, le souffle de l'Esprit. C'est une ouverture sur une vie qui dépasse les limites de l'immédiatement visible. Les yeux du cœur font voir plus loin que les apparences de ce

monde visible... L'art dévoile, révèle, renvoie à l'expérience humaine, universelle. « *L'art n'imité pas le visible, il rend visible* » (Klee)... pour faire émerger la conscience, et, dans la foi, y discerner l'expérience de Dieu. La présence de Dieu est une théophanie, c'est-à-dire une manifestation.

Que découvrir ? Comment ?

Il ne s'agit jamais de se satisfaire d'un seul savoir que les autres m'ont mis entre les mains... La question demeure « *Pourquoi ce que je vois ?* » Et, en précisant, pourquoi mes ancêtres (plus ou moins éloignés) ont-ils construit cela ? Orné ainsi *leur église* ?

Et « moi », qu'est-ce que cela me dit sur ma vie, ma quête, mes choix ?

- **Une évangélisation « aux frontières », avec ceux qui d'une façon ou d'une autre, poussent un jour la porte d'une église, d'un musée...**

Les motivations qui conduisent à pousser la porte d'une église ou d'un musée sont multiples : chercher un peu de fraîcheur l'été, se mettre à l'abri d'une averse, faire mémoire d'un ancêtre qui a fréquenté l'église paroissiale, qui y a vécu un moment important de son cheminement de foi, rencontrer la beauté ou une certitude quand tout paraît laid, banal ou mouvant... ou encore répondre à la curiosité inspirée par un guide touristique ou une brochure d'Office du Tourisme. C'est aller à une source... source de vie et, dans la foi, de la vie divine.

On ne peut se comprendre que si l'on rentre dans la quête, la disposition, l'histoire de l'Autre.

Si Dieu s'est incarné, c'est que l'histoire a une valeur. Dieu s'est fait homme pour communiquer avec l'homme plus facilement, pour se rendre plus accessible... De même l'Eglise n'existe qu'en sortant d'elle-même. Dieu a besoin de nos mains pour agir...

Le mystère de Jésus se révèle générations après générations. Le cœur humain est fait pour Dieu.

La vérité, c'est Jésus-Christ ; mais on ne le possède pas complètement. J'ai toujours besoin de la vérité des autres. Ceux-ci peuvent jouer un rôle dans le dévoilement progressif de la vérité. La pastorale de l'accueil dans les églises peut faire cesser les malentendus

entre croyants et incroyants, mal-croyants. Certes, toute rencontre est difficile. On ne voit pas les mêmes choses, on n'entend pas les mêmes choses... Je perçois ce qui m'entoure en fonction de ce que je suis, de ma culture. Se pose alors toujours le problème du vocabulaire. Ainsi, au départ, il y a deux personnes, deux univers...

Mais c'est le bâtiment ou l'œuvre d'art qui est objet de notre rencontre. Celle-ci, ainsi décentrée de nous, évite de tomber dans une des trois attitudes négatives que sont la fuite, la séduction, l'attaque.

La rencontre demeurera de l'ordre de la Providence et donc du mystère...

Accueillir est exigeant. L'hospitalité manifeste la vie de charité, de gratuité, de liberté qui sont autant d'attributs divins.

- **Des rencontres à la Rencontre !**

« Heureux sommes-nous si nous avons simplement déblayé le chemin qui conduit à la source et aussi éveillé ou réveillé la soif qui permette de boire quand l'heure sera venue »¹.

On ne peut être chrétien sans avoir rencontré Jésus, à travers des chrétiens... C'est sans doute ici bienvenu de (re)lire dans les Actes des Apôtres **la rencontre de Philippe et de l'eunuque éthiopien (Ac 8, 26 – 40)**.

¹ Mgr Claude Dagens, in Discours de réception à l'Académie française.



**Le baptême de l'eunuque,
Rembrandt, Eau-forte.**

« *Comprends-tu donc ce que tu lis ?* » Un homme lit un livre et n'y comprend rien. Il a besoin d'un guide qui vient, lui explique le livre et du coup il entre dans la foi. Quand nous accueillons, accompagnons nos contemporains dans la découverte d'une église, nous sommes dans le rôle de Philippe. Le visiteur est souvent dans le rôle du serviteur de la reine d'Ethiopie. Et le livre, c'est... l'édifice !

Une question, alors redoutable : comment ouvrir le livre ?

Dans le récit de la Visitation, saint Luc invite à adopter une attitude du cœur. Marie a saisi spontanément une occasion naturelle, celle d'aider une jeune mère, pour rendre visite à sa cousine Elisabeth. Comment a-t-elle agi ? Elle n'a rien dit, elle a attendu qu'Elisabeth découvre à travers elle, son rayonnement, le mystère qu'elle portait. Et c'est à ce moment là que Marie a pris la parole ! « Dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en son sein et elle fut remplie de l'Esprit-Saint » (Lc 1, 39 – 45).

Ce n'est jamais nous qui transmettons la foi. C'est l'Esprit Saint. Mais nous pouvons lui servir d'instruments. Quelques fois, cela se voit...

Ainsi Philippe a terminé son explication du passage de l'Écriture par un baptême !

Sachons que nous travaillons « à fonds perdus ». Une fois que le témoignage est donné, en vérité, justement, ça ne nous regarde plus...

Conclusions : Les pierres peuvent crier la foi² ! Une mission d'Église...

En accompagnant les visiteurs dans leur rencontre avec l'art sacré, nous grandissons réciproquement dans la foi ; on approfondit nécessairement sa foi - on ne perd jamais ses racines, on ne cesse de les redécouvrir, ce qui contribue à aimer l'Église.

Sans doute faut-il être suffisamment démuné, pauvre, c'est-à-dire sans prétentions... Et sans trop de certitudes pour se laisser surprendre, « visiter » à notre tour ! L'Église est le lieu où tous les hommes sont appelés à renaître, ne l'oublions jamais.

Il faut être présent dans nos églises en Église, et ainsi témoigner de l'amour de Dieu. D'où la nécessité du témoignage communautaire. La mission n'est jamais personnelle. Là où deux ou trois sont réunis en mon nom...

Enfin n'oublions pas que la gratuité est le lieu même de l'annonce de l'Évangile. Être témoin que l'amour de Dieu est gratuit est vital.

N'oublions pas que l'Esprit Saint désire coopérer étroitement à la vie de création des artistes, avec nos mains, insufflant l'« inspiration », guidant l'architecte, le sculpteur, le peintre...

L'Esprit souffle...

Les chrétiens croient en un Dieu qui est rentré dans l'humanité.

Les relations humaines ont donc une importance capitale. Toute l'histoire sainte se déroule dans un dialogue où Dieu prend l'initiative. Mais nous ne sommes pas des vitres. Nous sommes associés complètement. Bien sûr, cela nous dépasse. C'est certain, ceux que nous rencontrons parcourent un chemin vers plus de liberté. «*Va trouver mes frères et dis-leur...* » ! Tel est le message de Jésus à Marie de Magdala (Jn, 20, 17) le jour de sa Résurrection. A nous aussi d'accueillir ces paroles !

Mich. Rossi – nov.-13

² D'après les paroles de Jésus : « Je vous le dis : si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront » (Lc 19, 40)

Annexe : Homélie XIX de saint Jean Chrysostome sur la rencontre de Philippe et de l'eunuque, extraits que nous pouvons méditer avant d'accueillir... :

« Vous voyez comme la providence arrange tout en faveur de l'eunuque. D'abord il lit et ne comprend pas ; ensuite il lit le passage où sont racontés la passion, la résurrection et le don. « Et comme ils allaient par le chemin, ils rencontrèrent de l'eau, et l'eunuque dit : « Voilà de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ? » Voyez-vous son ardeur ? Voyez-vous son empressement ? « Et il fit arrêter le char ; alors tous deux, Philippe et l'eunuque, descendirent dans l'eau, et il le baptisa.

[...]

Voyez la sagesse de Philippe ! Il ne blâme pas, il ne dit pas : Vous êtes un ignorant, moi je vous instruirai. Il ne dit pas : je sais cela parfaitement. Il ne le flatte pas en disant : Vous êtes bienheureux de lire. Son langage est donc également éloigné de la présomption et de la flatterie ; c'est plutôt celui du véritable intérêt et de la bonté. Il fallait que l'eunuque questionnât, exprimât un désir. Mais Philippe fait assez voir qu'il connaît son ignorance, quand il lui dit : « Croyez-vous comprendre ce que vous lisez ? » Il lui indique en même temps qu'il y a là un grand trésor caché.

[...]

Philippe s'explique sans vivacité mais avec calme.

[...]

Certainement, cet eunuque est digne d'admiration. Il n'a point vu le Christ, il n'a point vu de miracle ; il voyait Jérusalem encore debout, et il a cru à Philippe. Qui l'a donc rendu tel ? Son âme était pleine de sollicitude, il s'appliquait aux Ecritures, il s'adonnait à la lecture. [...] Les mages avaient vu l'étoile ; mais lui n'avait rien vu de pareil, et pourtant il crut, tant est utile la lecture des Ecritures !

[...]

Il n'aurait pas cru aussi facilement qu'il l'a fait après avoir été instruit par le prophète.

[...]

La lecture des Ecritures est donc une grande chose. Ainsi s'accomplissait la parole [...] : « Assis, couché, debout, marchant, souviens-toi de ton Dieu ». Les voyages surtout, quand ils se font dans la solitude, nous donnent occasion de réfléchir, parce que personne ne nous distrait. C'est en route que l'eunuque obtient la foi »